Actions pour la Réinsertion Sociale de la Femme

« A.R.S.F. »

Tél. : (+243) 9 94 67 56 58 ; (+243) 9 94 21 35 02
c/o B.P. : 203 Cyangugu/Rwanda
E-mail : arsfemme@yahoo.fr

Rapport final de la Subvention reçue pour la participation au Forum Social Mondial 2013 Tunis

GLOBAL FUND FOR WOMEN

Appui du Fonds Mondial pour les Femmes

Juin 2013

1. Quel est le nom complet de votre groupe et vos coordonnées actuelles (adresse physique et adresse où votre groupe reçoit son courrier, numéro de téléphone, télécopie, email, site Internet)?

a. Nom complet de l'organisation : Actions pour la Réinsertion Sociale de la Femme « ARSF » en sigle

b. Coordonnées actuelles de l'organisation

1°. Adresse : **Av. Kibombo n° 37, Commune d'Ibanda, Ville Bukavu, Province du Sud-Kivu**

2°. Code ou Boite postal(e) : **c/o B.P. : 203 Cyangugu/Rwanda**

3°. Ville : **Bukavu**

4°. Pays : **République Démocratique Congo**

5°. Téléphone : **(+243) 9 94 67 56 58 ; (+243) 85 35 21 825**

6°. Site Internet : -

7°. E-mail : **arsfemme@yahoo.fr**

2. Quel était votre numéro de subvention? Quel était le montant de votre subvention?

N° Subvention : **#12-46281**

Montant de subvention : **3.000 $ US (Trois Mille dollars américains)**

Activités

3. Veuillez décrire en détail la conférence/l'événement, que vous avez assisté (par exemple : le thème et le sujet, le lieu, la description des participants, l'ordre du jour s'il est disponible).

3.1. Tableau des programmes des activités auxquelles ARSF a participé

N°	Thèmes/ Sujet	Organisations oratrices	Jour, heures et lieu	Participants
01	Femmes en lutte	Dynamique Femmes du FSM	- Mardi, 26 mars 2013 - De 10h°°-12 h°° - Grand Amphi de la Faculté de Droit au Campus El Manar Tunis	Plus de 1000 participants
02	Marche pacifique d'ouverture du Forum Social Mondial 2013	Organisateur du Forum Social Mondial	- Mardi, le 26 mars 2013 - De 16 h°°-19 h°° - Du Place du 14 janvier de Tunis - Stade Menzah de Tunis	Plus de 25.000 personnes
03	Construction d'un mouvement féministe et anti-capitaliste	Marche Mondial des Femmes (MMF)	- Mercredi, 27 mars 2013 - De 9 h°°-11h30' - Zone A, dans la Bibliothèque	Plus de 100 personnes
04	L'expérience malgrébine de la lutte contre les violences à l'encontre des femmes	Association Tunisienne des Femmes Démocrates (ATFD) et Association Marocaine pour les droits des Femmes (AMDF)	- Mercredi, 27 mars 2013 - De 13h°°-15h30' - Zone H, Faculté d'Economie	Au moins 120 personnes
05	La place des femmes dans le travail et le syndicalisme	ATFD, Syndicat des Employés(es) Belges (CNE) rattaché) la CSC, Syndicat Chrétien de Belgique et Fédération CGT des Sociétés d'Etudes	- Mercredi, 27 mars 2013 - De 16h°°-18h30' - Zone C, Salle ABG au Faculté de Droit.	Plus de 200 personnes
06	« Résolution de conflit en Afrique, quelle place et quels rôles pour les femmes ? L'exemple des femmes du Kivu et autres cas	Association Française d'Amitié et de Solidarité avec les Peuples d'Afrique (AFASPA), Actions pour la Réinsertion Sociale de la Femme (ARSF) et Mouvement de Paix	- Jeudi, 28 mars 2013 - De 9h°°-11h30' - Zone 1, Salle E2	Plus de 70 personnes
07	Violence contre les femmes liées aux conflits et militarisme dans la Province du Sud-Kivu en RD Congo : Cas du Territoire de Mwenga	Actions Pour la Réinsertion Sociale de la Femme 'ARSF)	- Jeudi, 28 mars 2013 - De 9h°°-11h30' - Zone 1, Salle E2	Plus de 70 personnes
08	«La constitution des droits des femmes. Atelier d'échange de bonnes pratiques pour la reconnaissance juridique et politique des	organisation COSPE et Association Tunisienne des Femmes Démocrates (ATFD)	Jeudi, 28 mars 2013 Lieu : Zone C, Faculté de Médecine - De 13 h°°-15h30'	

	droits des femmes »			
09	Egalité et lutte contre la discrimination. Réflexion sur la situation de la femme	l'Association Tunisienne des Femmes Démocrates (ATFD)	- Vendredi, 29 mars 2013 - De 16 h°° - 18 h30 - Lieu : Zone B, salle TD4	Plus 100 participants(es)
10	Le Futur du processus du Forum Social Mondial	Organisations, Réseaux et Mouvements	- Samedi, 30 mars 2013 - De 9h°°-11h°° - Lieu : Amphi 5, Faculté de Droit.	Plus des 150 personnes
11	Marche de Solidarité	Les participants (es) du FSM	- Samedi, 30 mars 2013 - A 16 h°° - De la Place du 14 janvier de Tunis à l'Ambassade de Palestine	Plus de 30000 personnes

3.2. Détail des activités

Du mardi 26 au samedi 30 mars 2013, se succédaient de multiples événements: marches, mobilisations, initiatives de solidarité, atelier, séminaires, assemblées, activités sportives, et bien d'autres rencontres et manifestation culturelles. Ci- dessous les activités détaillées.

Mardi 26 mars 2012 :

- De 10 h°°-12 h°° : Assemblée des Femmes dans le Grand Amphi de la Faculté de Droit au Campus El Manar Tunis sous le thème : ***« Femmes en lutte »*.**

Un amphi de 1000 places assises qui a fait salle comble avec environ 2000 femmes et hommes !

L'ouverture du FSM a été faite par les femmes ; un symbole important pour la Tunisie où les femmes ont été plus que présentes dans le processus de révolution, fortement mobilisées et actives, parfois même à l'initiative de la révolte.

La présidente de l'Association Tunisienne des Femmes Démocrates (ATFD) a ouvert cette Assemblée en rappelant la mobilisation des femmes : ***« Les femmes sont le rempart des contre-révolutionnaires ! »***

Alors qu'elles ont eu un rôle majeur dans ce processus, les violences contre les femmes s'intensifient et font que ces mêmes femmes quittent l'espace publique et politique, a-t-elle martelé. L'écriture de la nouvelle Constitution est une étape importante dans ce système où, comme partout dans le monde, les femmes sont exploitées et où l'égalité est loin d'être acquise. Alors qu'elles pensaient que cette Constitution pouvait être une avancée pour les droits des femmes, elles se battent aujourd'hui pour conserver les droits qu'elles avaient déjà acquis ; a-t-elle continué à marteler.

Pour elle, un exemple illustre bien ce recul : alors que pendant la révolution, les femmes et les hommes qui luttaient côte à côte devaient parfois dormir dans la rue, sous des tentes, l'espace était mixte. Et aujourd'hui, dans ce Forum ; les tentes sur place sont séparées, les organisateurs n'ont rien voulu entendre, pas question de faire des lieux mixtes !

Confrontées à ces attaques sur leurs droits, les femmes tunisiennes sont impressionnantes de force, de détermination et d'énergie. Elles ont préparé ce Forum tout en continuant chaque jour à être dans la rue, dans les luttes.

Cette rencontre des Femmes a été aussi l'occasion pour l'oratrice d'appeler à la solidarité internationale, parce que nous avons besoin d'être ensemble pour lutter contre le système capitaliste et patriarcal qui partout dans le monde, oppresse les femmes pour mieux dominer nos corps et nos vies.

Deux femmes ont chanté en arabe pour l'occasion. Leurs chants pleins d'énergie, ont résonné dans cette grande salle. Une énergie communicative où la sororité a exprimé la profondeur et l'engagement, quelle que soit la langue !

Ensuite, plusieurs interventions de femmes, entre autres les palestiniennes qui ont dénoncé Israël qui empêche le développement des pays arabes et sert de rempart pour l'impérialisme et le capitalisme. Une autre délégation venue d'Egypte, a salué les martyres de la révolution de Tunisie et d'Egypte.

De nombreux slogans ont retenti toute la matinée pour ces martyrs et particulièrement pour Chokri Belaid: des slogans, chants, youyous ! Bref, une Assemblée des femmes à l'image des ateliers qui suivront où s'exprimait la solidarité des femmes du monde entier. SO SO SO, SOLIDARITE DES FEMMES DU MONDE ENTIER!

- De 12 h°° - 15 h°° : Accréditation des quelques participants qui n'avaient pas encore reçu leur accréditations.

Les participants avaient, à l'entrée, un espace pour enregistrement avec une cinquantaine d'ordinateurs, c'était une vérification des inscrits, pour se rassurer si les payements se sont effectués en ligne ou pas. Ensuite, il y avait installation du participant.

Les photos après l'accréditions (photo 1 : à gauche Mme Bibyshe Takubusoga Mundjo/ARSF, au milieu deux Dames Tunisiennes et à droite, mon collègue congolais de Lubumbashi)

- De 16 h°° - 19 h°° : Marche pacifique d'ouverture du Forum Social Mondial 2013.

Le point départ était au Place du 14 janvier de Tunis ; le point d'arrivée était au Stade Menzah de Tunis.

Une marche sous le signe des femmes, avec de fortes revendications politiques. Beaucoup de jeunes femmes, la relève était plus qu'assurée !

La marche est partie de la Place du 14 janvier, date symbolique de la révolution, et de la chute de Ben Ali. Il y a bien eu quelques tentatives d'islamistes de Ennahda mais les familles et parents de martyres se sont chaque fois interposés et la marche s'est déroulée - longuement et sous le soleil - dans une ambiance très revendicative, et avec des arrêts devant, par exemple devant l'ambassade du Maroc pour soutenir le peuple sahraoui ou devant celle d'Algérie pour dénoncer l'attitude aux frontières où des militant-es d'algérie ont été refoulées par l'administration algérienne et n'ont pas se rendre au forum à Tunis.

Basma Belaid a défilé en tête de cortège réclamant ceux qui ont tué son mari. Cette femme, comme nous, a dit Said de la MMF Tunis, est restée debout et poursuit la lutte !

Les journées du 27, 28 et 29 mars 2013 (premières et deuxième tranche horaires), étaient dédiées aux activités auto-gérées. Elles ont permis de rendre visible ce que portent les organisations, ce qu'elles souhaitent partager avec d'autres, ou d'approfondir un sujet, une problématique.

Ces activités se déroulaient sur des sessions de 2 h30', ou plusieurs sessions de 2 h30'.

Le mercredi 27 mars 2013, était une journée occasionnellement consacrée pour discuter des processus révolutionnaires, révoltes, soulèvement, guerres civiles et contestations qui ont ébranlé les systèmes politiques dans la région du Maghreb et du Machrek.

On s'est penché sur la centralité de la justice sociale : démocratie, justice sociale, emploi, contre la corruption, contre les dilapidations des biens publics, pour l'accès à la santé et l'éducation, pour la liberté, pour la dignité et la citoyenneté,… C'était un moment de réflexion sur l'avenir de ces processus révolutionnaires et révoltes qui ont secoué la région et le monde. Il était un appel mondial vers la construction d'un autre monde.

Cette journée du 27 mars a signé le début des activités proprement dites et séminaires. Il a été question de choisir parmi une multitude d'activités pour ateliers et séminaires, auxquelles il était intéressant de participer.

C'est ainsi que nous avions eu l'occasion de participer aux ateliers pour lesquels la suite du présent rapport va s'atteler.

- De 9 h°° - 11 h30': Un atelier de la Marche Mondial des Femmes (MMF) qui avait comme thèmes : «***Construction d'un mouvement féministe et anti-capitaliste*** »

Lieu : Zone A, dans la Bibliothèque, dans un Bâtiment qui se trouvait en face de la Faculté de Droit. Un atelier qui s'était tenu dans une salle trop petite ! Nous étions nombreuses (plus de 100 personnes), et serrées... Des femmes de Tunisie, Belgique, France, Pays Bas, Sénégal, Burkinafaso, USA, Inde, Mozambique, Algérie, Argentine, Espagne, Catalogne, Hollande, Canada, Maroc, Italie, Bolivie, Turquie, etc. étaient présentes.

Souad, de la MMF Tunisie, a introduit cet atelier en expliquant la situation des femmes tunisiennes. Elle a rappelé que l'université où nous étions était le lieu où le mouvement féministe est né et où, sur les murs avait été collé le premier texte féministe. En 1980, pour la première fois en Tunisie, a été organisé une marche pour le 8 mars et prise la décision de créer l'association des femmes tunisiennes : l'ATFD.

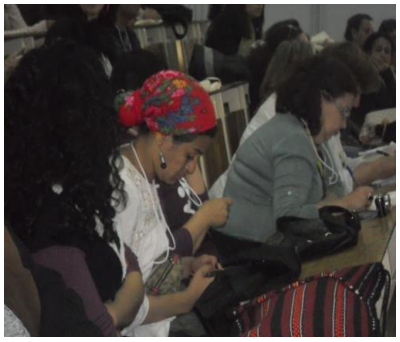
Elle a eu l'occasion de rappeler que Bourguiba, comme Ben Ali, ont exploité la cause des femmes en prétendant la soutenir.

La Tunisie, avec le Code personnel, était le pays le plus développé du monde arabe, avec le droit au divorce et l'interdiction de la polygamie par exemple. Seulement, disait-elle, il ne faut pas oublier que la société n'avait pas le même point de vue et que la situation des femmes restait, malgré cet héritage qu'est le code personnel, très difficile ! Dans une société où la première cellule est la famille.

Le 14 janvier a eu lieu une révolte vers un nouveau parcours révolutionnaire mais les élections ont eu des résultats médiocres. Cette révolte était spontanée et populaire mais la période électorale, difficile, avec beaucoup de partis et peu de moyens et, contrairement au parti d'Ennahda qui était organisé, ces partis n'ont pas réussi à avoir une extension populaire. Les fondamentalistes islamiques ont donc réussi ces élections. Elle insiste pour rappeler que ce sont les bâtons du libéralisme et du patriarcat. Ils ne veulent pas des droits des femmes et il y a une forte régression en cours. Comme la tentative d'inclure la "complémentarité" au lieu de l'égalité dans le premier brouillon de la nouvelle constitution. Il y a en a même qui revendique le retour à la polygamie ou le retour du mariage non civil. La femme n'a pas d'existence en dehors de la famille !

Pour l'oratrice, à travers ce Forum de Tunis, les femmes tunisiennes espèrent unir les femmes du monde arabe.

Ensuite, de nombreuses interventions de divers pays, ont continué à démontrer que les femmes ont en commun des points forts pour vaincre les violences et toutes formes d'exploitations, de part le monde entier !



- De 13 h°°- 15 h30', le calendrier du jour prévoyait participer à un deuxième atelier qui avait pour thème : « ***L'expérience malgrébine de la lutte contre les violences à l'encontre des femmes*** ». Un atelier organisé par l'Association Tunisienne des Femmes Démocrates (ATFD) et l'Association Marocaine pour les droits des Femmes (AMDF). Le lieu prévu était dans la Zone A dans la Tente Femmes 3. Après, il avait eu un changement de lieu des quelques minutes ; ça nous ait alors créé une difficulté de trouver le lieu, c'est ainsi quand la dernière minute nous nous retrouvons dans la salle, l'activité était déjà à sa fin.

- De 16 h°° - 18 h30' : **Troisième atelier** : avec comme thème : « ***La place des femmes dans le travail et le syndicalisme*** »**,** organisé par Union Syndicale Solidaires, l'Association Tunisienne des Femmes Démocrates (ATFD, la CNE - Syndicat des Employé(es) Belges rattaché à la CSC, le Syndicat Chrétien de Belgique et Fédération CGT des Sociétés d'Etudes.

Lieu : Zone C, Salle ABG

Un atelier fort intéressant sur la place des femmes dans la société et le syndicalisme.

La présidente de l'ATFD, syndicaliste de l'UGTT, expliqué la situation dans laquelle la femme travaille en Tunisie et la place des femmes dans ladite société. Beaucoup de travail informel avec des chiffres difficiles à établir mais environ 26 % de la main d'œuvre active dans le secteur informel qui sont essentiellement des femmes, des femmes employées de maison, etc. Le chômage, qui touche aujourd'hui 17 % de la population mais 28 % de femmes. Dans le travail informel, il n'y a ni protection sociale ni droits - garantie de salaires, horaires... Les islamistes incitent ces femmes à ne plus aller travailler mais à rester chez elles pour s'occuper de leur propre maison et de leurs enfants en échange d'un salaire. Pour eux, c'est à cause des femmes qu'il y a du chômage et elles doivent laisser la place aux hommes. Car effectivement, en incitant ces femmes à rester chez elles, cela a nécessairement pour conséquences d'empêcher ces autres femmes qui ont du travail à le quitter puisqu'elles n'auraient plus de femmes pour garder leurs enfants et assurer le travail domestique.

A l'UGTT, environ 44 % de syndiqués sont des femmes mais, au niveau des responsabilités syndicales, la situation est dramatique. Alors même que l'UGTT a défendu la parité dans le processus électoral, elle refuse de se l'appliquer à elle-même (tient tient, ça me rappelle quelque chose...) Ainsi, aucune femme dans le bureau exécutif ! Malgré tout, elle note qu'il y a quelques avancées, une volonté, certes minime mais une volonté d'améliorer la place des femmes. Quelques femmes ont eu dans la délégation et dans quelques syndicats nationaux des postes à responsabilité.

Un nouveau règlement intérieur s'est préparé et les débats sont nombreux sur ce sujet. Elle relève que le partenariat de l'UGTT avec l'international est un levier qui les pousse à changer, comme l'obligation de présence de déléguées dans certaines réunions internationales.

Ensuite, une syndicaliste de la CNE belge nous a expliqué leur situation. Avec des hommes et des femmes a peu près touché(es) dans les mêmes proportions par le chômage, mais, comme partout, des écarts de salaires, un temps partiel féminin... Alors que les femmes représentent environ 50 % des personnes actives, elles ne représentent que 38% de la masse salariale!

La syndicalisation en Belgique n'a rien à voir avec celle de la France par exemple, 80 % des travailleuses et travailleurs belges sont syndiqué(es).

En 2004, les trois organisations syndicales belges ont signé une charte avec l'obligation d'intégration de la notion de genre, autant en interne qu'en externe, dans les négociations.

Dans les statuts de la CSC, Confédération syndicale chrétienne, la notion de quota a été intégrée et aujourd'hui, elle est d'1/3. Il y a un engagement de formation pour les militants (es), l'organisation de campagne, de création de brochures... Bref, des outils d'éducation permanente. Mais les plus hauts responsables restent des hommes.

Dans la CNE, affiliée à la CSC, il y a la double parité avec au minimum autant de femmes que d'hommes dans les instances. Quand une femme part, c'est une femme qui doit la remplacer ! Dans certains secteurs, comme l'industrie ou le commerce, il n'y a pas encore la parité. Autant cela pourrait s'expliquer dans le secteur de l'industrie où les hommes sont majoritaires autant ce n'est pas le cas dans le commerce.

La situation évolue mais il faut constamment être vigilantes et les échanges comme aujourd'hui permettent justement de partager et de s'approprier des outils, des leviers pour dépasser les freins que nous rencontrons dans nos différentes organisations.

Ensuite une dame de la CGT nous a rappelé les statuts de son organisation qui revendiquent la lutte contre les discriminations, pour l'égalité... Mais là aussi la réalité est toute autre avec une sous représentation des femmes dans le monde syndical. La CGT, de part son histoire, créée en 1895, est une structure à l'origine masculine et développe une culture "virile" dont les médias se sont fait le relais d'ailleurs. Les mouvements de femmes ne bénéficient d'aucune médiatisation face à ceux des hommes où les pneus brûlent...

En 2006, 34 % des syndiqué(es) sont des femmes mais seulement 27 % de déléguées au congrès

En 2009, on passe à 35 % de déléguées et en 2013 à 45 %.

L'objectif de la parité n'est pas encore atteint mais au regard des 34 % de syndiqué(es) qui sont des femmes, c'est une avancée.

La CGT a instauré dans ses statuts la parité dans les exécutifs confédéraux, ce qui a des effets d'entrainement sur les structures intermédiaires mais cela reste insuffisant.

Elle a rappelle qu'il est important d'adopter des chartes mais qu'il faut en parallèle des outils d'évaluation et des engagements sinon cela ne sert à rien, si ce n'est aux déclarations de bonnes intentions (là aussi ça me rappelle quelque chose...)

Beaucoup de freins pèsent sur l'engagement syndical des femmes : la division sexuelle de travail et la non répartition des tâches domestiques font qu'il est difficile d'avoir un engagement syndical pour une femme. L'image du ou de la syndicaliste en France, qui est une image d'un engagement "sacrificiel", le temps que cela représente, sont des freins tout comme l'éloignement des structures décisionnelles, les déplacements, la cooptation entre hommes.

Jeudi 28 mars 2013

La journée était une journée où nous étions attendues pour présenter. ARSF était programmé pour présenter son expérience.

- De 9 h°° - 11 h30' : atelier qui avait comme thème : ***« Résolution de conflit en Afrique, quelle place et quels rôles pour les femmes ? Exemple des femmes du Kivu et autres cas »***, organisé par : Association Française d'Amitié et de Solidarité avec les Peuples d'Afrique (AFASPA) de France ; Actions pour la Réinsertions Sociale de la Femme (ARSF) de la RD Congo et Mouvement de la Paix de la France(MPF).

Lieu : Zone A, salle E2

Modératrice : Madame Michèle Decaster, Coordinatrice d'AFASPA

Devant une cinquantaine de militants(es), on a donné à chaque intervenant 20 minutes.

Dans son mot d'introduction, Madame Michèle Decaster, modératrice et l'intervenante de AFASPA, a commencé par remercier les participants de leur temps qu'ils disponibilisent pour venir partager avec les collègues du monde entier sur la situation des guerres qu'on commence à parler partout dans le monde et surtout en Afrique.

1. Intervention de Madame Michèle d'AFASPA de la France

« Dans un espace de solidarité avec tous les forces progressistes et démocrates luttant pour un autre monde possible, nous vous invitons à exprimer votre solidarité avec les femmes du monde ayant subies diverses formes de violences. Ces violences visent leurs corps et les utilisent comme armes de guerre au cours des conflits armées.

On se rappelle toutes et tous, ce qui s'est passé en Bosnie, au Rwanda ou encore ce que vivent actuellement les femmes arabes dans différents processus révolutionnaires. En effet leur participation active à ces révolutions, n'a pas empêché les forces rétrogrades et patriarcales d'agresser physiquement, sexuellement et moralement les femmes et de menacer leurs droits et leurs acquis. Afin de lutter contre cette violence, votre participation à cet atelier est importante et utile ».

Témoignage sur le conflit actuel en République Démocratique du Congo.

Les femmes sont confrontées de plus en plus à de grandes violences et brutalités

Une étude de 2002 montre que 70% des pertes occasionnées par la guerre sont repérées chez les non combattants, c'est à dire les femmes, les familles, les enfants.

L'État a de moins en moins de moyens pour régler les problèmes à l'intérieur des frontières, et les femmes sont de plus en plus vulnérables. Les milices maîtrisent les populations civiles par la terreur.

Les armes légères sont de plus en plus remplacées par des armes lourdes.

Réf. Livre : Ce que font les femmes en temps de guerre, Genre et conflits en Afrique, ed. L'Harmattan

Femmes d'Afrique, bâtisseuse d'avenir, ed. Térésias dans la collection « Ces oubliés de l'histoire ».

Auparavant, la gestion des conflits se faisait grâce aux traditions et aux pratiques sociales, par des valeurs culturelles liées à la civilisation.
La base du conflit actuel est économique, suite au système colonial.
La RDC est un pays extrêmement riche avec une des populations les plus pauvres.

Les femmes sont les premières victimes des massacres.
Quand on s'attaque aux femmes, on s'attaque à la société toute entière. Elles doivent sonc s'impliquer dans la recherche de solution du conflit.
Le protocole du droit des femmes en Afrique du 11 juillet 2003 (voir annexe) intégré à la charte des droits de l'Homme et des peuples en Afrique est loin d'être appliquée dans tous les pays africains

Article 9. Droit de participation au processus politique et à la prise de décisions

1. Les États entreprennent des actions positives spécifiques pour promouvoir la gouvernance participative et la participation paritaire des femmes dans la vie politique de leurs pays, à travers une action affirmative et une législation nationale et d'autres mesures de nature à garantir que :
a) les femmes participent à toutes les élections sans aucune discrimination;
b) les femmes soient représentées en parité avec les hommes et à tous les niveaux, dans les processus électoraux;
c) les femmes sont des partenaires égales des hommes à tous les niveaux de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques et des programmes de développement de l'État.
2. Les États assurent une représentation et une participation accrues, significatives et efficaces des femmes à tous les niveaux de la prise des décisions.

Article 10. Droit à la paix

1. Les femmes ont droit à une existence pacifique et ont le droit de participer à la promotion et au maintien de la paix.
2. Les États prennent toutes les mesures appropriées pour assurer une participation accrue des femmes :
a) aux programmes d'éducation à la paix et à la culture de la paix;
b) aux mécanismes et aux processus de prévention, de gestion et de règlement des conflits aux niveaux local, national, régional, continental et international ;
c)aux mécanismes locaux, nationaux, régionaux, continentaux et internationaux de prise de décisions pour garantir la protection physique, psychologique, sociale et juridique des requérants d'asile, réfugiés, rapatriés et personnes déplacées, en particulier les femmes.

2. Intervention de Madame Bibyshe Takubusoga de ARSF/RD Congo

Thème : Violence contre les femmes liées aux conflits et militarisme dans la Province du Sud-Kivu en RD Congo : Cas du Territoire de Mwenga.

Madame Bibyshe Takubusoga Mundjo de ARSF/RD Congo(Photo1) ; Michèle de AFASPA France(photo2 à gauche) et Solange de AFASPA(photo 3 à droite).

Pour avoir plus les détailles ou d'information de notre présentation (voir annexe le texte de notre présentation).
Témoignage sur les violences faites aux femmes (viols, mutilations, enterrées vivantes...).

Environ 49000 femmes violées dans cette région depuis le début des conflits.
19% des ces femmes sont porteuses du VIH Sida
Beaucoup de problèmes liés à l'analphabétisme et à l'ignorance des droits. Ce qui fait la femme n'a pas mains mises à aucun bien : elle n'a aucun droit l' **« Héritage »**, ni dans la famille, ni dans son foyer ; n'a même pas le pouvoir de prise de décision dans les instances supérieures.
La situation économique de la région se dégrade.
80 % des populations vivent de l'agriculture mais les femmes et les filles ont peur d'aller dans les champs, là où se trouvent les milices. Trop de risques de se faire agressées. De ce fait les surfaces exploitées sont restreintes autour des habitations.
Les viols à Mwenga : Les femmes et les filles sont des armes de guerres. Les femmes ne connaissent pas leurs droits et donc n'en bénéficient pas. Pas de justice.
70 % des viols sont à l'encontre des filles de 11 à 16 ans.
Ces violences sont vécues au quotidien : violence au domicile, violences coutumières, pas de liberté d'expression,
Information sur les conditions de vies des « twangeuses » et des « filles Hilux »
Twangeuses : femmes qui pilent le coltan, minerais utilisé dans les tablettes, téléphone portables et écrans plats.
Filles Hilux : transporteuse du nom du modèle de pick-up 4x4 très répandu.
Les femmes font les travaux rudimentaires et sont exploitées sexuellement.
Quelques actions de la société civile congolaise et du milieu associatif :
Réflexion sur les compétences dont ont besoin les femmes
- Création d'école de formations Création de bourses
- Mise en place d'action de plaidoyer et Lobbying efficace pour défendre les droits des femmes.
- Renforcement de capacité des femmes : Alphabétisation, réinsertion socio-économique.
- Combattre l'insécurité dans le milieu.
- Prévention et prise en charge de la population victime d'IST et du VIH/SIDA.
- Lutter contre le reboisement qui s'est accéléré avec plus de 20 ans de guerres.
- Prise den charge psycho-sociale des survivantes des viols et des violences basées sur le genre (VBG)

3. Intervention de Roland Nivet, Mouvement pour la Paix :

En s'introduisant, Mr Roland a fait rappel historique sur le colonialisme Belge. Il a parlé de l'assassinat de Lumumba, Premier Ministre du Congo-Belge
En 10 ans, la RDC à connu plus de 500 000 morts.

Des batailles pour les ressources naturelles. Enjeux : le contrôle des ressources et de la richesse. Moyens économique du FMI : les Plans d'Ajustements Structurels, installation de base militaire, commerce des armes.
Rappel de la responsabilité de la France sur la guerre au Rwanda.
Comment unifier nos forces pour soutenir les populations ?
Les ONG devraient entrer à la base de la société, sans passer par les gouvernements.
Il y a des zones « rouges », où on ne peut pas accéder, trop dangereuses et c'est exactement là que la population souffre et où elle a besoin de plus de soutien.

Le problème est qu'il n'y a pas de moyen d'action. D'où l'importance du travail en réseau sur le terrain par les associations locales.
Il faut aussi s'organiser en France pour répondre aux besoins des partenaires. Rappel de l'importance du mouvement « La marche mondiale des femmes »
Quelles sont les stratégies à prendre pour répondre à tous ces problèmes ? Pour que la sécurité rentre dans ces entités ?

Témoignage de Dina, religieuses. Habite à Kinshasa depuis 7 ans.

Rappel de l'importance du travail en réseau et de véhiculer l'information au Nord
En 2013, pas de manifestation pour la Journée Internationale des Femmes en RDC, pas de marche ni de réalisation de pagne.
A quoi servent les actions si elles ne touchent pas celles qui en ont le plus besoin ?
L'alphabétisation des femmes est une priorité dans les actions à mener, pour l'autonomisation de celles-ci ou la prévention du VIH Sida.
Deux types d'interventions possibles :

- l'action humanitaire
- l'action politique

Il y a un intérêt des multinationales à la déstabilisation des États tel que la RDC, soutenu par nos gouvernements.

Témoignage de Rajda, Représentante de l'association des femmes algériennes :

Difficultés pour les ONG d'intervenir en Algérie. Un amendement oblige les associations algériennes à passer par le Ministère des Affaires Étrangères pour travailler avec les ONG Internationales.
Actions menées à l'occasion du 8 mars :

- Prévention des formes de harcèlement au travail, motivation des victimes à témoigner. Le problème est que les témoins ne sont pas protégés.
- Violences conjugales : pour passer en justice, il faut avoir un arrêt médical d'au moins 15 jours.
- Violences politiques : Les femmes politiques sont toujours ciblées, les hommes et les critiques sont impardonnables avec elles, elles se doivent d'être parfaites.
- Abrogation du code de la famille : travail sur un vide juridique.

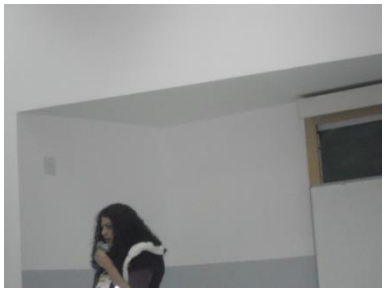
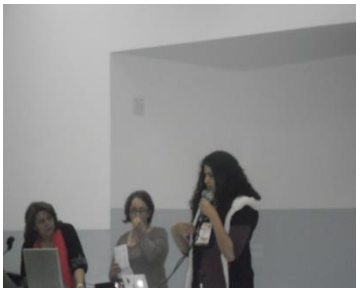
Importance de la formation et de l'information.
Le travail sur la culture de la Paix est difficile quand il y a des intérêts économiques.

- De 13 h°° - 15 h30, nous avions participé à un atelier organisé par organisation COSPE et Association Tunisienne des Femmes Démocrates (ATFD), sur le thème : «***La constitution des droits des femmes. Atelier d'échange de bonnes pratiques pour la reconnaissance juridique et politique des droits des femmes*** »

Lieu : Zone C, Faculté de Médecine.

La Présidente de ATFD avait présenté les problèmes économiques, psychologiques, sociaux de la femme en Tunisie. Il y a eu des violences sociales, domestiques et sexuelles. Entre le 12 et le 17 janvier 2013, il y a eu 12 violences et assassinats en Tunisie ; des dizaines d'agressions en utilisant des bombes lacrymogènes qui ont causé des avortements pour les femmes enceinte. Les femmes sortaient nue dans les maisons en fouillant les attaques de militaires et les bombes. La femme est discriminée à tous les niveaux en Tunisie: au niveau du travail, au niveau politique, au niveau de son foyer,… Il n'y a pas d'égalité au niveau de travail. Elle est plutôt utilisée comme un instrument de guerre. Nous avons des exemples typiques : il y a 30 jours, dans l'une de crèche tunisienne, une petite fille de 3 ans a été violée par 3 policiers garde de cette dernière. 7 jours avant cette activité (FSM), une femme a été violée devant son mari par 5 militaires et une fille sourd muet violée par 2 hommes au moment où elle rentrée à la maison pour l'école.

Témoignage d'une fille Egyptienne appelée Espérance, elle a était violée par 10 militaires quand qu'elle quittée au stage. Elle a était violée devant ses collègues torturée aussi par ces assaillants. Elle avait eu les soins médicaux pendant une année. Elle a été assistée par les psychologues, et maintenant psychologiquement, elle se retrouve intégrée dans sa communauté. Sa famille étant pauvre, avait peur de faire plainte. Le dossier était resté sans suivi jusqu'aujourd'hui. Il y avait quelques auteurs qui étaient reconnus et circulent dans librement dans la ville.

Témoignage de Madame Bibyshe Takubusoga Mundjo, Secrétaire Exécutive de ARSF en RD Congo. Le problème de viols et violence de femmes est un problème du monde entier. On croyait que c'était un problème de la RD Congo seulement, mais, nous remarquons que c'est général. Que les femmes se mettent ensemble pour soutenir leurs sœurs qui sont victimes de toutes ses formes de violences. Nous disons aussi que chaque femme est violée d'une façon d'une autre. Si nous ne sont pas violée sexuellement, nous pouvons être violée, soit domestiquement, soit au travail ; soit socialement,…. En RD Congo, plus de 49000 femmes subissent de viols et violences sexuelles. Les femmes sont violées plus que les animaux. Nous pouvons dire que les animaux ont des valeurs plus que les femmes. Chez nous aussi, les femmes sont utilisées comme des instruments de guerre. Nos droits sont bafoués. Dans le Territoire de Mwenga en particulier, la femme est analphabète, elle ignore ses droits, elle est incapable de défendre ses droits, pour se faire, l'homme profite à la maltraité à cause de son alphabétisme. Pour cette raison, nous femmes, encourageons en sensibilisa nos consœurs à faire étudier les nos filles et elle de faire l'alphabétisation.

Témoignage de Madame Bibyshe Takubusoga, Secrétaire Exécutive ARSF/RD Congo

- De 14h°°-18h30' : un atelier organisé par Grassroots Global Justice Alliance (CGI) de USA et la Marche Mondiale des Femmes (MMF), sur le thème : « ***Féministes, unissez-vous. Les droits des femmes à l'ère de l'Empire*** ».

Lieu : Zone A, Tente Femmes 3

Cet atelier était prévu le matin à 9 h°°. Compte du manque de temps pour les animatrices qui étaient occupées par d'autres témoignages, l'atelier a été pour le soir.

L'atelier était très intéressant en ressources, en motivation et en énergie! Il était organisé par la MMF, Grassroots Global Justice des USA, avec des interventions de l'ATFD et de la commission femmes de l'UGTT, des collectifs des étudiantes tunisiennes.
L'essentiel de la communication était : « Sans égalité de genre, il n'y a pas de justice sociale ! Le féminisme ne doit pas être une lutte isolée mais doit être dans toutes les luttes et dans toutes les sphères – familiales-privées-professionnelles...et chaque jour »
Madame Copine, de l'ATFD, a rappelé le rôle des droits des femmes dans le prétexte à la colonisation avec l'exemple de l'Afganistan. Le modèle des occidentaux mis en avant est un modèle patriarcal et capitaliste et ces systèmes ont utilisé l'oppression des femmes pour imposer leur hégémonie. Les droits des femmes sont une menace pour le capitalisme et porter la lutte entre femmes voilées et femmes non voilées est une fausse direction qui bénéficie aux forces conservatrices et falsifie le débat. La Tunisie est un pays ouvert dans sa culture, son histoire et même sa géographie. Il faut travailler sur la question de la représentativité des femmes dans les processus de décisions et établir des quotas comme étape transitoire mais obligatoire vers la parité. Il n'y a pas de frontières dans la lutte des femmes !

En ce qui est de l'*intervention des femmes de la GGJ des USA*, qui se présentaient comme étant dans l'antre de la bête ; Madame Copine expliqué que son association s'est créée avec le constat que les femmes victimes de violences physiques et sexuelles n'avaient pas leur espace de parole pour échanger et se reconstruire. Bien sûr, il y avait des associations mais elles avaient besoin de se retrouver entre elles pour échanger, se reconstruire et réfléchir à comment lutter contre ces violences. Au départ, l'association n'était ouverte qu'aux femmes victimes. Puis elles se sont aperçues que toutes, elles étaient victimes mais qu'elles n'avaient pas les mêmes droits. En effet, les femmes noires et les femmes blanches ne sont pas égales face au système de santé, au système judiciaire. Elles ont évolué et on fait le constat que c'était *une guerre contre les femmes pour détruire la dignité des femmes noires, pauvres, migrantes...!*
Pour, ailleurs comme en Inde, les femmes étaient attaquées seulement parce qu'elles étaient femmes ! Que c'était une guerre mondiale du système patriarcal et capitaliste.
Ces instants de partage, de rencontres, d'échange ici, dans le FSM, ont permis de comprendre la nécessité de construire un mouvement féministe avec une stratégie globale.
Ensuite, il y avait eu des témoignages de nombreuses participantes de tous les continents. Certaines femmes du Sud disant l'importance pour elles de prendre conscience que les femmes de Nord aussi vivaient et subissaient les oppressions. Que nous devions nous unir !
Un atelier vivifiant et l'envie des femmes des USA, de l'Inde...de rejoindre la Marche Mondiale des Femmes. L'espoir de voir se créer ou recréer des coordinations de la MMF dans ces pays. Echange d'embrassades, de chansons et d'adresses e-mails!!!

Vendredi, 29 mars 2013

- Toute la matinée et l'après-midi de cette journée était réservée pour les visites des expositions dans différents stands.

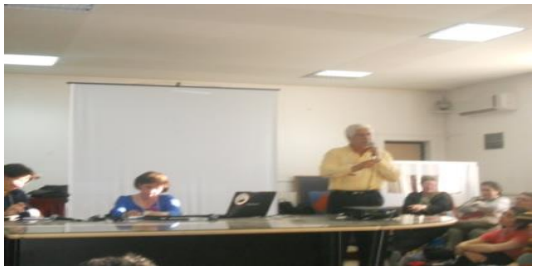
- De 16 h°° - 18 h30' : un atelier organisé par l'Association Tunisienne des Femmes Démocrates (ATFD) sous le thème : « ***Egalité et lutte contre la discrimination. Réflexion sur la situation de la femme*** »

Lieu : Zone B, salle TD4

La Présidente de l'ATFD avait présenté toute l'équipe de son organisation, chacune avec sa fonction :
1. Juridique : Mme Lamia Dababi
2. Politique et économique :Mme Samia Bousalama
3. Social : Mlle Emna Aouadi
4. Syndicat : Mme Arbia Selmi
5. La place du genre : Radhia BelHaj Zekri.

Mme Arbia Selmi avait l'occasion d'entretenir le public sur un sous thème : **« La perte de l'égalité suit nécessairement celle de la liberté : « Femme travailleuses encore du travail à faire » ».**
Elle a parlé du Syndicalisme en France (son pays de résidence). En France, la femme au niveau de travail occupe les 43%, alors que celui de l'homme est de 50%. En ce qui concerne le salaire, il y a une différence de 27%. Les femmes sont dans les 5 filières seulement de travail tandis que les hommes eux se retrouvent dans tous les 20 filières
Témoignage d'une femme syndicaliste Algérienne : les femmes en Algérie travaillent informellement. Il y a harcèlements sexuels de la femme au niveau du travail. Pour qu'elle se retrouve dans des bonnes conditions de travail, il faut nécessairement qu'elle soit femme du chef.

En Tunisie, il n'y a pas mobilisation syndicaliste pour la revendication de droits de la femme au niveau du travail. Les femmes sont discriminées au niveau du travail. Une femme est égale à deux hommes, disait un psychologue tunisien.



Samedi, 30 mars 2013.

Il s'est tenu plusieurs dizaines d'assemblées de convergence. Ces dernières étaient entièrement auto-organisées par les réseaux, mouvements et organisation présentes au FSM. Ces assemblées avaient comme point commun d'être des « ***assemblées pour l'action commune*** ». C'était des moments où les organisations, réseaux et mouvements se rencontraient pour voir ensemble quelles convergences d'action proposer ou renforcer, afin de construire un autre monde qu'on veut.
C'est ainsi qu'on avait participé dans la convergence suivante *: « **Le Futur du processus du Forum Social Mondial** »*
Lieu : Amphi 5, Faculté de Droit.

Avec une participation de plus de 150 personnes (organisations, réseaux et mouvements), on avait discuté sur l'avenir du futur FSM. Selon l'observation des uns, le FSM a été politisé. Le FSM, doit être un milieu où les gents doivent s'exprimer librement et démocratiquement.
Selon, un participant chinois, la Chine est minoritaire dans ce FSM. Elle a souhaité que le prochain FSM soit organisé en Chine. Nous allons présenter notre doléance à niveau de notre gouvernement et nous sommes surs que notre gouvernement doit accepter.
Les autres ont fait remarquer que la majorité de l'équipe organisationnelle du FSM était composée seulement des Tunisiens. Ils ont souhaité que prochainement on puisse associer d'autres pays du monde.
Un participant a intervenu sur le fait que les immigrants sidéens ont été oubliés dans l'organisation du FSM. Ce Burundais séropositif résident aux USA depuis 25 ans, n'a jamais été assisté. Ila proposé qu'en des circonstances pareilles, on puisse penser aussi à des personnes comme lui.

Un participant tunisien, a montré que le FSM a réussi à 70%, mais a proposé pour le prochain que les Bailleurs de fonds prennent toutes les dépenses en charge.

- A 14h°° : « ***Une assemblées des mouvements sociaux*** » s'est conclue avec :
Mouvements sociaux du monde entier, avançons vers une unité globale pour défaire le système capitaliste !
Assez d´exploitation, assez de patriarcat, de racisme et colonialisme ! Vive la révolution ! Vive la lutte de tous les peuples ! Une assemblée remuante, revendicative, pas très organisée...

- A 16h°°, il y a eu une marche de solidarité avec le peuple palestinien dans le cadre de la journée de la Terre.
Le point de départ était la Place du 14 janvier de Tunis en passant par la place Pasteur, arrivée à l'Ambassade de Palestine.

4. Veuillez attacher une page indiquant comment vous avez dépensé l'argent reçu du Fonds Mondial pour les Femmes. (Il n'est pas nécessaire d'inclure des copies des reçus ou autre document en relation avec l'utilisation des fonds, mais nous aurons besoin d'une liste aussi précise que possible indiquant la façon dont l'argent a été dépensé.)

4.1. Rapport Financier

N°	Dates	Désignation	Recette en $ US	Dépenses en $ US
1	18/03/13	Subvention reçu du Fonds Mondial pour les Femmes	3 000,00	
2	18/03/13	Frais Bancaires		46,63
3	18/03/13	Achat billet avion aller-retour : Bujumbura-Tunis-Bujumbura		1 455,00
4	24/03/13	Course par taxi : centre ville de Bujumbura à l'aéroport		20,00
5	24/03/13	Formalités à l'aéroport de Burundi		100,00
6	25/03/13	Frais VISA		80,00
7	25/03/13	Logement en Egypte (une nuitée) + Restauration		37,00
10	26/03/13	Frais d'accréditation du Forum		60,00
11	30/03/13	Frais de restauration en Tunis		288,00
12	30/03/13	Frais de courses en taxi + communication		195,10
13	01/04/13	Paiement frais de logement : du 25 mars au 01 avril 2013		680,00
14	01/04/13	Course par taxi : aéroport - centre ville de Bujumbura		15,00
15	02/04/13	Frais de logement d'une nuitée à Bujumbura + Restauration		23,00
		Total	**3 000,00**	**2 999,73**
		Solde		**0,27**

Impact

5. Cette subvention a-t-elle avancé la mission de votre organisation ? Si oui, de quelle façon?

La mission de ARSF est d' « assurer un accompagnement et la réinsertion socio-économique et professionnelle de qualité aux filles et femmes appartenant aux catégories les plus vulnérables».

Pour cette raison, il ya lieu de confirmer que la subvention a contribué à l'avancée de la mission de ARSF. Cette avancée s'explique par le fait que le Forum Social Mondial a offert un espace de débat démocratique d'approfondissement d'idées, des réflexions stratégiques, opérationnelles très pertinentes ; des échanges d'expériences et d'articulation avec des mouvement sociaux, des réseaux d'ONGs et d'autres organisations de la société civile.

Ces réflexions ont en plus contribué au renforcement de capacités de ARSF en vue de faire face aux formes d'exploitation des femmes, au néo-colonialisme et à la domination du monde par le capital et par toute forme d'impérialisme et leurs conséquences.
Bref, le forum a contribué et renforcé un souffle nouveau en vue de stratégies d'intervention de ARSF pour une réinsertion socio économique durable des femmes vulnérables.

En fin, ARSF a eu aussi avait eu un espace à ces assises pour présenter et montrer combien il y a des problèmes dans sa communauté. C'était un moment magnifique d'échange d'expériences avec d'autres personnalités et organisations du monde entier.
Ce forum a donc donné à ARSF une occasion d'entrer en contact avec d'autres organisations nationales et internationales en vue de la possibilité de créer de nouveaux partenariats en ce moment où la solidarité internationale entre femmes est plus que jamais nécessaire

6. Dans quelle façon est-ce que ce que vous avez appris à la conférence a été utile pour votre organisation ?

Ce forum nous a permis de renforcer nos stratégies d'intervention et de redynamiser notre approche d'intervention en vue de la performance de nos activités en faveur des femmes et enfants marginalisés et/ ou survivant de toutes les formes de violences.

Grace à ce voyage, l'organisation est entrain d'avoir une crédibilité au niveau locale, a vaincu un certain niveau de complexe et est déjà entrain de faire entendre sa voix dans la défense des droits des femmes (à travers les stratégies et approches innovée partant du forum) au niveau de son trayon d'action (particulièrement à Mwenga, Uvira, Fizi et Bukavu).

7. Comment est-ce que vous allez évaluer l'événement assisté y compris des aspects positifs et négatifs ?

Nous allons évaluer l'événement par :

a. Points forts du forum

Du point de vu organisationnel (logistique, protocole, respect du temps, etc.)

- il y a eu une mobilisation efficace des participants.
- Les thèmes étaient appropriés selon les……
- Espaces d'hébergement de conférence bien choisis
- Protocole de voyage bien assuré
- Accueil et protocole d'accueil bien organisé
- Respect du temps selon les horaires

b. Points négatifs du forum

- Restauration m pas très adaptée
- Tendance à la politisation par certains participants (opposition et intolérance manifestes entre palestiniens et gouvernement ; délégation algérienne et gouvernement tunisiens)
- Distances assez longues entre les zones d'activités faisant arriver certains participants en retard dans des conférences
- Nombre inférieur d'interprètes par rapport au nombre des conférences (surtout pour l'arabe et l'espagnole).

8. Comment est-ce votre participation à cet événement a-t-elle a) amélioré le travail de votre organisation, et b) avancé les droits des femmes dans votre communauté ?

a) - Après restitutions, les participants exprimaient le besoin de refondre les stratégies d'intervention sur le terrain en vue de plus d'efficacité dans les activités de défense des droits des femmes
b) - le forum a permis à ARSF de renforcer les capacités de ses animatrices à travers les restitutions des acquis de la conférence
c) - la participation au forum a renforcé le besoin de travailler en réseau pour plus d'efficacité des interventions.

9. Veuillez partager une ou des exemples des succès ou qui reflètent des moments enrichissants ou défies pendant l'organisation de cet événement (100-150 mots.)

Nous pouvons partager trois exemples des succès :
1. Marche pacifique en vue de l'ouverture du Forum Social Mondial 2013
2. l'exposé de madame copine et son groupe
3.Notre exposé sur le thème : « **Violence contre les femmes liées aux conflits et militarisme dans la Province du Sud-Kivu en RD Congo : Cas du Territoire de Mwenga**
4. tous les témoignages et partages d'expériences des participants
5. Le dernier atelier de l'Association Tunisienne des Femmes Démocrates sur thème « «**La constitution des droits des femmes ».** Un atelier d'échange de bonnes pratiques pour la reconnaissance juridique et politique des droits des femmes.

Développement Institutionnel

10. Est-ce que votre organisation a obtenu les résultats désirés en participant à cette conférence ? Veuillez expliquer.

Comme expliqué à la première question relative à la mission de ARSF, oui.
Nous avons obtenu des résultats désirés en participant à cette conférence, parce que les attentes étaient de :

- Découvrir les expériences d'autres femmes intervenant dans le domaine de promotion des droits des femmes
- Développer des réseaux de connaissances et expériences avec d'autres organisations mondiales de défense et de protection des droits des femmes
- Actualiser la notion du genre, féminisme et droits des femmes.
- Enrichir les stratégies d'intervention des
- Découvrir les problèmes et défis auxquels les autres femmes défenseurs des droits des autres, sont confrontées dans les quatre coins du monde(syndicat, sociétés civiles, ONG, politiques, etc).

Ces attentes ont été satisfaites à 90%.

11. Votre organisation a-t-elle obtenu d'autres subventions pour assister à cet événement? La subvention du Fonds Mondial pour les Femmes a-t-elle été utile à l'obtention des * subventions d'autres bailleurs du fond ? Si oui, comment?

Non, nous n'avons eu aucune autre subvention pour participer à cet événement.

12. Est-ce que votre groupe a établi de nouveaux contacts, ou s'est abonné aux réseaux des ONGs, ou que votre visibilité a augmenté pendant la période de la subvention. Si oui, veuillez nous décrire comment?

Nous avons eu l'occasion de prendre contacts avec d'autres réseaux des ONGs pour que notre visibilité augmente cette période de la subvention

En premier lieu, nous sommes parvenus à avoir un accord de partenariat avec un organisation Française dénommée : Association Française d'Amitié et de Solidarité avec les Peuples d'Afrique, AFASPA en sigle, par l'accès à la publication mensuelle d'articles des nos activités dans leur journal « AUJOURD'HUI L'AFRIQUE » avec eux l'accord de collaboration est déjà signé.

Il y a eu aussi des contacts avec d'autres organisation comme : Association des Femmes Démocrates Tunisiennes, Un Centre d'Etudes Africaines et Recherche Interculturelles (CEAF et RI) de la Belgique,….

ARSF compte aussi adhérer au Réseau International de Féministes

13. N'hésitez pas à partager avec nous vos réactions et commentaires concernant cette subvention et notre processus de subventions et la façon dont le Fonds Mondial pour les Femmes pourrait encore mieux servir votre organisation.

Nos remerciements au fonds mondial des femmes, pour leur appui.

Tout en remerciant le conseil d'administration du fonds mondial pour l'impartialité, l'honnêteté et le sens de communication le long du processus de sélection des dossiers; la coordination de ARSF sollicite outre, de faire partie du réseau permanent des partenaires locaux (RD Congo) du fonds mondial pour la femme.

Fait à Bukavu, le 15 juin 2013

Pour ARSF,

Madame Bibyshe Takubusoga Mundjo

Secrétaire Exécutive

ANNEXES

A. Présentation du voyage

L'itinéraire du voyage se présente comme suit :

- Samedi, le 23 mars 2013 : nous avions un Bus : Bukavu-Bujumbura ;
- Dimanche, le 24 mars 2013 : l'itinaire de vol se présenté de la manière suivante :
. 15 h10 à 20 h30' : Bujumbura-Addis-Abeba
. 22 h45' – 1 h15' : Addis-Abeba – Caire (Egypte)
- Lundi, 25 mars 2013 :
. De 10h15' – 12 h45' : Caire – Aéroport Tunis Carthage.
Accueille à l'aéroport par un espace dédié du Forum Social 2013 pour l'orientation des participants(tes).

1. <u>Hébergement</u>

Nous étions logées au Foyer Universitaire Bordo III. C'est une maison réservée au logement de filles étudiantes de Tunis. Nous étions logés dans la chambre n° F211.

2. <u>Restauration</u>

Nous étions abonnées dans un restaurant d'un Hôtel qui se trouvé en 200 m du Foyer Universitaire Bordo III.

3. <u>Organisation du Forum Social Mondial 2013</u>

a. <u>Définition du Forum Social Mondial (FSM)</u>

Le Forum Social Mondial est espace de débat démocratique d'idées d'approfondissement de la réflexion, de formulation de positions, d'échange d'expériences et d'articulation de mouvement sociaux, réseaux, ONGs et d'autres organisations de la société civile qui s'opposent au néo-libéralisme et à la domination du monde par le capital et par toute forme d'impérialisme. A la première rencontre mondiale de 2001 a succédé un processus mondial de recherche et de construction d'alternatives aux politiques néo-libérales. Cette définition est inscrite dans la Charte de Principe du FSM.

b. <u>Lieu du Forum Social Mondial</u>
Le FSM a été organisé au Campus Universitaire Tunis El Manar II.

- <u>Présentation du Campus Universitaire Tunis El Manar</u>
L'Université de Tunis El Manar un établissement public à caractère administratif crée en 1987 sous le nom « université des sciences, des techniques et de médecine de Tunis » et elle a eu son actuelle dénomination selon le décret n° 2000-2826 de 27 novembre 2000, portant changement d'appellation d'université.
L'université de Tunis El Manar est une université pluridisciplinaire. La plus part des champs scientifiques y sont représentés : sciences fondamentales, sciences et techniques de l'ingénieur, sciences économiques, sciences juridiques, sciences humaines, sciences informatiques, sciences médicales et paramédicales.

- <u>Regroupement de l'Université de Tunis El Manar</u>

L'université de Tunis El Manar est regroupé de :

*** 4 facultés**
- Faculté de Sciences Mathématique, Physique et Naturelles de Tunis
- Faculté de Sciences Economiques et Gestion de Tunis
- Faculté de Droit et des Sciences Politiques de Tunis
- Faculté de Médecine de Tunis

*** 2 Ecoles**
- Ecole Nationale d'Ingénieur de Tunis
- Ecole Supérieure des Sciences et Techniques de la Santé de Tunis.

*** 7 Instituts**
- Institut Supérieur des Sciences Humaines de Tunis
- Institut Supérieurs d'Informatique
- Institut Supérieur des Sciences Biologiques Appliquées de Tunis
- Institut Supérieur des Technologies Médicales de Tunis
- Institut Supérieur des Sciences Infirmières de Tunis
- Institut Préparatoire aux Etudes d'Ingénieur d'El Manar
- Institut Bourguiba des Langues Vivantes

*** 2 Instituts de recherche**
- Institut Pasteur
- Institut National de Recherche Vétérinaires de Tunis

L'Université de Tunis El Manar compte également deux Chaires :
- La Chaire UNESCO pour les Mathématiques et le Développement
- La Chaire UNESCO des Droits d'Auteurs et des Droits Voisins.

*** Ainsi que 5 écoles doctorales**
- Mathématiques, informatique, Sciences et Techniques de la Matière
- Sciences et technologie du Vivant et de la Terre
- Science et technique de l'ingénieur
- Recherche et Analyse Scientifique en Economie et Gestion
- Sciences Juridique et Politique.

- <u>Capacité de Campus</u>
* Salles d'enseignement : 254
* Salles informatique : 27
* Amphis : 39
* Salles de Conférence : 05
* Bloc Sanitaire : 361
* Buvettes : 09
* Infirmerie : 04
* Espaces sportifs : 05
* Espaces verts

Plan du Campus El Manar Tunis

B. Photos

تربة
الجاروس
TOMBEAU
DU BARON

CONQUÊTE COLONIALE ET RÉSISTANCES POPULAIRES
RÉALITÉS COLONIALES
LA GUERRE DE LIBÉRATION NATIONALE
LA GUERRE COLONIALE
DES CRIMES D'ÉTAT